

# Hugo Lindenberg

## Un jour ce sera vide

christian bourgeois éditeur

PREMIER ROMAN  
RENTÉE LITTÉRAIRE



### UN DERNIER ÉTÉ EN ENFANCE tout en émotions et sensations

C'est un été en Normandie. Le narrateur est encore dans cet état de l'enfance où tout se vit intensément, où l'on ne sait pas très bien qui l'on est ni où commence son corps, où une invasion de fourmis équivaut à la déclaration d'une guerre qu'il faudra mener de toutes ses forces. Un jour, il rencontre un autre garçon sur la plage, Baptiste. Se noue entre eux une amitié d'autant plus forte qu'elle se fonde sur un déséquilibre : Baptiste a des parents parfaits, habite dans une maison parfaite. Sa famille est l'image d'un bonheur que le narrateur cherche partout, mais qui se refuse à lui.

Flanqué d'une grand-mère immigrée à l'accent prononcé, et d'une tante « monstrueuse », il rêve, imagine, se raconte des histoires, tente de surpasser la honte sociale et familiale qui le saisit face à son nouvel ami. Il entre dans une zone trouble où le sentiment d'appartenance est ambigu : vers où va, finalement, sa loyauté ? Peut-être est-ce là l'expérience qu'on doit tous faire pour grandir.

Écrit dans une langue ciselée et très sensible, *Un jour ce sera vide* est un roman fait de silences et de scènes lumineuses qu'on quitte avec la mélancolie des fins de vacances. Hugo Lindenberg y explore les méandres des sentiments, bons comme mauvais, qui traversent toute famille, et le poids des traumatismes de l'histoire.

### L'AUTEUR

Né en 1978, Hugo Lindenberg est journaliste. *Un jour ce sera vide* est son premier roman. Il vit et travaille à Paris.

### INCIPIT

« L'enfant est à contrejour. On distingue à peine son visage encadré par une chevelure lisse de vrai garçon. D'abord, il n'est que la cordelette de son slip de bain rouge ou bleu, qui s'approche, jambes graciles, pour observer le spectacle immobile dont je jouissais pour moi seul. Puis-je continuer sans crainte l'auscultation de la méduse à l'aide du bâton ? Plusieurs vagues passent, inondant la petite île de chair translucide avant que j'ose tâter de nouveau. Je presse légèrement la peau épaisse, mais ce n'est déjà plus l'essentiel. L'unique chose qui compte est désormais cette présence entre le soleil et moi. Un garçon de mon âge. Je me cramponne au bâton, orteils griffés dans le sable mouillé à la recherche d'un appui, tandis que la vague qui ruisselle sur la vague qui se retire me donne le vertige. « Tu la retournes ? » Nulle trace de défi dans la voix qui m'invite à poursuivre mes investigations. Une familiarité même, que je n'attendais pas. »

Joanie Soulié relations libraires et diffuseur  
06 25 33 73 96 jsoulie@bourgoisediteur.fr

Noémie Sauvage relations presse et salons  
06 37 21 09 00 nsauvage@bourgoisediteur.fr

20 août 2020

Premier roman / roman français

250 pages / 20 euros / 120x200 mm /  
9782267032673



9 782267 032673